

La RDC (République Démocratique du Congo) est un grand pays (quatre fois la taille de la France) possédant de nombreuses ressources, principalement minières et agricoles. Malgré cela, environ deux tiers de la population gagne moins de deux dollars par jour et plus de 200 000 enfants souffrent de malnutrition.

Des élections présidentielles ont animé le mois de décembre 2018 en RDC. A la surprise générale, Félix Tshisekedi, membre d'un parti de l'opposition (la Coalition Cap pour le changement) a été élu en récoltant 38,57% des voix. Il prend la place de Joseph Kabila, président sortant au pouvoir depuis 2001. Le vote a eu lieu dans des conditions déplorables, certaines personnes ont dû attendre vingt heures pour finalement réussir à voter mais aucunes émeutes ou violences n'ont eu lieu contrairement aux votes des années précédentes. Certaines provinces où Ebola sévit ont été interdites de vote. Ces régions se positionnent habituellement contre Joseph Kabila. Beaucoup de personnes pensent que le vote a été truqué pour faire gagner Félix Tshisekedi et que ce dernier se serait allié avec Joseph Kabila. Malgré cela, les Congolais semblent se satisfaire de la destitution de Joseph Kabila et préfèrent attendre que la situation se tasse.

Félix Tshisekedi pourrait être la solution au problème que représente les groupes armés très présents en RDC. En effet, ces milices armées étaient liées au gouvernement de Joseph Kabila. Félix Tshisekedi pourrait rejeter ces milices et les chasser. De plus, ces groupes armés sont habillés et armés comme l'armée congolaise. La population a donc très peu confiance dans les forces de l'ordre. L'arrestation de ces milices est rendue compliquée par la disparition de motifs pour perpétrer des violences. Les membres des groupes armés perdent au fur et à mesure leur idéologie politique.

L'ONU est présente sur place mais ne semble pas disposée à agir ; 617 crimes de guerres et crimes contre l'humanité ont été recensés en RDC mais aucune tentative d'arrêter les coupables n'a été mise en place. De plus, les populations locales ont des attentes supérieures à l'aide que l'ONU peut fournir. Si l'ONU reste en RDC, elle n'aura plus de moyens d'action ; si elle part, ce sera le chaos. Nous pouvons résumer le rôle de l'ONU en RDC par cette phrase.

Pour conclure, il n'existe pas de réelle solution à la crise congolaise mise à part une réorganisation complète du système politique congolais.

**Noé JOLY, Gabriel SERRE**